

Deutsche Welle

Sendetitel:	Megacities
Folgentitel:	Sao Paulo – Der pulsierende Magnet
Produktions-/Folgennummer:	FT 36 4703 / 04
Herkunft:	ZDF
Länge (Min/Sek):	26:22
Autor/in:	Carsten Thureau
Cutter/in:	Jane Dughera
Redaktion:	Kultur
Redakteur/in:	Stefan Kaempf

Vortext:

São Paulo - der unfassbare Magnet. Die Stadt ist mit 11 Millionen Einwohnern der größte industrielle Ballungsraum Lateinamerikas. Ein Zehntel der Bevölkerung erwirtschaftet dort ein Drittel des gesamten Bruttoinlandsproduktes Brasiliens. São Paulo ist Wachstumsmotor für ein ganzes Land und gehört aber auch zu den gefährlichsten Städten der Welt. Die Stadtregierung ist oft machtlos gegen die Gewalt, in einige Stadtteile, die von kriminellen Banden kontrolliert werden, traut sich nicht mal mehr die Polizei hin.

Megacities

Sao Paulo

00:00 TT-Serienvorspann

00:23 Titel

00:41

Kommentar:

Brasiliens Stadt des 21. Jahrhunderts.

Wo fängt sie an, wo hört sie auf?

Sao Paulo, ein unfassbarer Gigant und der pulsierende Magnet Südamerikas.

Mit Vollgas geht es durch die Stadt. Wer bremst verliert, Verkehrsregeln werden meist ignoriert. Felipe ist Motorradkurier, hier nennt man sie Motoboys.

00:54

Bei Autofahrern sind sie gefürchtet. Sie tauchen plötzlich von hinten auf, drängeln sich vor und sind eine Gefahr für Lack und Außenspiegel.

02:12

450.000 von ihnen rasen durch Sao Paulo und jeder will der Schnellste sein. Kaum einer kennt die Stadt besser als Felipe und seine Kollegen.

01:18

O-Ton: Felipe Tristao Pires / Motoboy

„Für mich ist Sao Paulo eine Verschmelzung von allen Gefühlen und Empfindungen, die man haben kann. Das ist eine 24-Stunden-Stadt. Das ist konstantes Adrenalin. Sie ist alles, sie steht nicht still, sie bewegt sich immerfort und birgt alles in sich.“

01:56

Kommentar:

Felipe ist 26 Jahre alt und seine Yamaha wirkt kaum jünger.

Mensch und Maschine arbeiten ständig am Limit, zehn Stunden am Tag und mehr. Die Geschäftswelt Sao Paulos verzichtet auch in Zeiten von Fax und Mails nicht auf Motoboys. Die meisten transportieren Dokumente und Verträge von A nach B, natürlich liefern sie auch Pizza und Getränke nach Hause.

02:29

Felipe ist auf dem Weg in ein Grafikbüro. Er soll Pläne abholen und zu einem Kunden ans andere Ende der Stadt bringen. Eine lange Fahrt und damit ein guter Auftrag.

02:43

Umgerechnet 250 Euro netto bleiben ihm im Monat. Motoboys sind eine verschworene Gemeinschaft.

02:56

O-Ton: Felipe Tristao Pires / Motoboy

„Wir Motoboys helfen uns gegenseitig. Wenn man eine Panne hat, halten die anderen, wenn Du den Weg nicht kennst, bekommst Du ihn erklärt. Es gibt kein Konkurrenzdenken, nur weil man von einer anderen Firma ist. Man hilft sich, weil wir alle ständig unterwegs sind. Und weil wir oft diskriminiert werden, zum Beispiel von den Autofahrern. Wenn wir uns nicht gegenseitig unterstützen, wer sonst sollte das tun? Wir alle haben das gleiche Risiko zu sterben oder uns zu verletzen, alle wissen, wie es dem anderen ergehen kann.“

Deutsche Welle

Sendetitel:	Megacities
Folgentitel:	Sao Paulo – La fascinante
Produktions-/Folgennummer:	FT 36 4703 / 04
Herkunft:	ZDF
Länge (Min/Sek):	26:22
Autor/in:	Carsten Thureau
Cutter/in:	Jane Dughera
Redaktion:	Kultur
Redakteur/in:	Stefan Kaempf

Présentation :

São Paulo - une ville incroyablement fascinante. Avec ses 11 millions d'habitants, c'est la plus grande mégapole industrielle d'Amérique latine. Un dixième de la population y réalise un tiers du produit intérieur brut du Brésil.

São Paulo est le moteur de croissance de tout le pays mais c'est aussi l'une des villes les plus dangereuses du monde. Le gouvernement municipal est souvent impuissante face à la violence qui règne dans certains quartiers contrôlés par des bandes criminelles et dans lesquels la police n'ose plus s'aventurer.

Megacities

Sao Paulo

00:00 TT-Serienvorspann

00:23 Titel

00:31

Commentaire :

La ville brésilienne du XXI^e siècle.

Où commence-t-elle, où s'arrête-t-elle ?

Sao Paulo, métropole incroyable et géante... Et le pouls battant de l'Amérique latine.

00' 41''

Une ville qui se traverse pleins gaz. Le premier qui freine a perdu. Ici, le code de la route est superbement ignoré. Felipe est coursier à moto ; ici, on les appelle les Motoboy.

00:54

Ils sont la hantise des automobilistes. Surgissant au dernier moment derrière vous, ils se faufilent sans pitié au grand dam des carrosseries et des rétroviseurs.

02:12

Ils sont 450 000 à sillonner Sao Paulo et chacun d'entre eux veut être le plus rapide. Aucun d'entre eux ne connaît mieux la ville que Felipe et ses collègues.

01:18

Son original : Felipe Tristao Pires / Motoboy

« Pour moi, Sao Paulo est le creuset de toutes les émotions et sensations que l'on puisse ressentir. C'est une ville qui ne dort jamais. C'est un bain constant d'adrénaline. Elle est tout à la fois, elle bouge sans cesse et recèle tout en elle. »

01:56

Commentaire :

Felipe a 26 ans et sa Yamaha n'est plus toute jeune.

L'homme et la machine n'arrêtent pas, dix heures par jour au moins, toujours au maximum. A Sao Paulo, le monde des affaires ne renonce pas au motoboy, même à l'ère du fax et du courriel. La plupart transportent des documents et des contrats de A à B mais ils livrent naturellement aussi pizza et autres boissons à domicile.

02:29

Felipe se rend à une agence de graphistes pour y récupérer des plans et les acheminer à un client, à l'autre bout de la ville. Un long trajet et donc, une bonne commande.

02:43

En fin de mois, il lui reste environ 250 euros net. Les motoboy sont une communauté soudée.

02:56

Son original : Felipe Tristao Pires / Motoboy

« Nous nous aidons les uns les autres. En cas de panne, tu peux toujours compter sur un collègue. Si tu ne connais pas le chemin, quelqu'un te l'explique. Nous ne sommes pas des concurrents parce que nous travaillons pour une autre boîte. Nous nous aidons mutuellement parce que nous sommes tous en permanence sur la route. Et parce que nous sommes souvent discriminés, par exemple par les automobilistes. Si nous ne nous aidons pas les uns les autres, qui le fera ? Pour nous, le risque de mourir ou d'être blessé est le même pour tous. Chacun de nous sait exactement ce que peut arriver à l'autre. »